



Pour citer cet article :

Falgere (R.), « Un groupe de l'Institution publique d'Éducation surveillée de Saint-Maurice », *Rééducation*, n°70-72, oct-déc. 1955, pp. 108-111.



Un Groupe de l'Institution Publique d'Education Surveillée de SAINT-MAURICE

par R. FALGERE

I. — CARACTERES DISTINCTIFS DU GROUPE

SA PERSONNALITÉ

Retardés physiologiques qui englobent les éléments suivants :

Sujet suggestible — sujet perturbé dans son milieu familial, par les attitudes et les situations parentales — sujet retardé dans sa maturité bio-psychique — sujet énurétique.

Si le groupe a souvent l'instable, fugueur, il a aussi le sujet normal intellectuellement, et caractériellement, ce dernier a été dirigé de par son âge et son stade pubéral.

Ce qui caractérise le plus le groupe, c'est en premier lieu le puérilisme (attitude mentale rappelant celle de l'enfant), et ensuite l'infantilisme (retard du développement physique).

Il est bien évident que dans cette catégorisation nous remarquons obligatoirement des troubles bien connus : complexe d'infériorité — instabilité — turbulence — affectivité organisée — intérêt très réduit — impulsivité — suggestibilité — émotivité — etc.

De par son comportement tant physiologique que morphologique, le groupe « Bouleaux » atteint une personnalité unique dans l'établissement.

Dans son ensemble, le rythme de vie du groupe ne peut se comparer aux autres groupements.

Unité d'esprit qui est très particulière au groupe : complexe d'infériorité inconscient qui provoque le groupement de tous les éléments.

Les constatations s'appuient sur l'évolution générale du groupe dans les diverses activités journalières : dynamisme — besoin de dépense physique — turbulence — spontanéité.

Ce groupement a besoin de tutelle et de direction dans toutes les activités de plein air ou d'intérieur. Dans une veillée libre, les divers éléments sont incapables d'une organisation sensée; leur esprit de chahut et de turbulence a tendance à faire surface en ces occasions.

II. — L'INTEGRATION AU GROUPE

C..., 15 ans, métis, sa taille 1 m 60 correspond à la moyenne, mais son poids, 57 kg, est nettement supérieur aux normes de l'âge. Prépubère, il jouit actuellement d'une bonne santé, présente de l'énurésie. De tempérament lymphatique, il offre un rythme d'activité discontinu : rapide, brutal aux activités spontanées; lent, organisé et calme aux activités commandées.

Sa ténacité est médiocre sauf aux efforts de facile intensité. Le maîtrise personnelle fait défaut.

— Aspect intellectuel : intelligence supérieure à la moyenne, prépare le B.E.P.C. Mémoire assez étendue.

— Aspect caractériel et affectif.

L'apathie domine, mais elle alterne avec des phases d'excitation désordonnée lorsqu'il se trouve en opposition avec son entourage. On note une émotivité à tendance dépressive et anxieuse. Sa susceptibilité est à remarquer surtout lorsque ses camarades le traitent de « nègre » (infériorité raciale).

L'affectivité a été profondément perturbée et n'a pas évolué convenablement du fait de la situation familiale et sociale (père relégué à Saint-Martin-de-Ré; mère inorganisée et peu équilibrée).

— Evolution au Centre : une certaine personnalité s'affirme dans ce garçon intelligent. A besoin d'être repris du point de vue propreté. Aucune amélioration favorable n'a été remarquée au point de vue énurésie.

Dans les activités de groupe, est maintenant parmi les éléments entraîneurs.

B..., 17 ans. Arrivée à Saint-Maurice en 1953. Taille : 1 m 50. Poids : 39 kg; prépubère.

— Motricité : retard du développement statural, gaucher contrarié, très nerveux; actif au jeu, mais dispersé dans l'action; résistance malgré le retard du développement physique.

— Aspect caractériel et affectif : surexcitation, loquacité, bavardage, instabilité. Il a l'aspect un peu hypomaniaque. Il a besoin de briller, désir de gloriole, fait le malin.

N'est pas dénué d'affectivité et est accessible à un sentiment moral.

— Situation familiale et sociale : père alcoolique, mère d'une moralité peu solide.

— Evolution au Centre : le sujet est en pleine croissance, l'évolution générale est favorable ; le caractère s'assouplit, le jugement devient moins puéril, il montre plus d'ardeur dans les tâches journalières.

Signalé comme fugueur, il ne s'est jamais évadé de l'école.

A bénéficié des permissions dans sa famille et est autorisé chaque dimanche (en tenue de ville) à prendre contact avec l'extérieur. Est actuellement en permission renouvelable.

III. — LES MOMENTS PRINCIPAUX DE LA VIE DU GROUPE

L'expérience prouve que les moments principaux de la vie d'un groupe sont les suivants :

a) TOILETTE :

Cette éducation de base requiert de la part de l'éducateur une attention toute particulière : une bonne partie de nos élèves issus de milieux familiaux dépourvus de notions d'hygiène, n'éprouve pas le besoin d'une hygiène corporelle élémentaire, qu'ils considèrent comme une corvée.

La toilette torse nu et à l'eau froide demande à nos jeunes gens une petite dose de courage et contribue à les viriliser. Chacun de nos élèves est un cas particulier : certains se laveraient uniquement les dents et se peigneraient minutieusement, d'autres se cantonneraient à la toilette du « petit chat ». L'éducateur est donc obligé d'inculquer individuellement à l'enfant une méthode corrective et soutenue.

Tenue vestimentaire : l'éducation vestimentaire doit être une suite logique à la toilette, en conséquence l'éducateur devra inculquer à ses élèves la recherche de la correction et la présentation.

b) EDUCATION PHYSIQUE :

La leçon matinale d'éducation physique est un des moments principaux de la journée pour les élèves, mais aussi pour l'éducateur. Quelle que soit la méthode exigée, il est incontestable que la leçon aura pour premier but de donner aux élèves, la santé, en recherchant l'harmonie des grandes fonctions vitales ; le développement des qualités physiques et de l'habileté manuelle.

L'éducateur physique doit édifier patiemment et de façon rationnelle un organisme vigoureux, un corps charpenté harmonieusement.

C'est là un objectif de grande valeur, mais uniquement matériel.

Physiologie et psychologie ayant des liens étroits, il est évident que ce développement physique aura des répercussions très importantes, répercussions aux fins moralisantes.

Epanouissement psychique de l'enfant, connaissance du moi.

Action morale et psychique influençant le caractère, engendrant la virilité et cultivant les sentiments nobles : honneur, altruisme, etc.

Il y aura donc un développement moralisateur grâce aux qualités morales de courage, d'énergie, de ténacité et de sang-froid.

L'éducateur doit faire preuve de connaissances étendues et doit se montrer pédagogue lors de ces séances d'éducation physique.

c) REPAS :

Présence indispensable de l'éducateur pour les raisons suivantes :

- a) la répartition des aliments permet facilement le favoritisme ;
- b) puissant moyen d'éducation : savoir vivre, bonnes manières, vocabulaire, etc.

d) VEILLÉES :

C'est dans la veillée que l'élève retrouve l'atmosphère familiale, et c'est pour lui le moment de détente et de loisir peut-être le plus apprécié de la journée. L'éducateur devra donc mettre en œuvre toutes ses aptitudes et facultés pour créer ce climat de « serre chaude » où l'enfant s'épanouit pleinement.

L'attention fait partie intégrante des qualités de l'éducateur, et doit être constante dans toutes les activités de la journée (danger physique ou moral) : lever, toilette, repas, jeux de plein air, veillée, coucher.

